

Pastelliste américain, Alain Picard inscrit son œuvre entre tradition et originalité. Son travail de portraitiste allie une très grande maîtrise technique à une touche sensible, qui donne vie à ses portraits et permet de saisir l'essence même du modèle. Homme investi dans son art, de la création à la transmission, profondément généreux, il nous invite dans son atelier du Connecticut à la découverte de certains de ses secrets.

Alain Picard

le pastel sensible



PROTRAIT
Alain Picard a étudié les Beaux-Arts à New-York. Il cite Sargent, Degas et Sorolla parmi ses influences. Il a certes étudié tous les mediums, mais le pastel a très tôt eu sa préférence. Il excelle dans l'art du portrait, mais aime aussi les paysages. L'artiste, lauréat de nombreuses distinctions, est aussi membre de plusieurs sociétés américaines de pastellistes et auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la technique du pastel.



Prima Ballerina.
2011. Huile sur toile,
80 x 80 cm.



Alex.
2011. Huile sur toile,
80 x 80 cm.

P **DA : Vous avez étudié les Beaux-Arts et pratiquez encore l'aquarelle. Pourquoi avez-vous choisi de vous concentrer sur ce médium ?**

AP : J'ai fait beaucoup d'aquarelle au lycée et au collège, cela a révélé mon goût pour le dessin. Dessiner était pour moi assez instinctif. Le jour où j'ai découvert le pastel, j'ai été fasciné par l'urgence de la composition, à même le carton, et la fraîcheur de la couleur, en direct de la main au support. J'étais alors très jeune et il me fallait étudier tous les médiums. J'ai travaillé à l'huile et ai

apprécié ce rapport à la matière. Je ne sais pas si j'ai choisi le pastel, je crois que c'est le pastel qui m'a choisi. Le rapport direct entre le bâton et la main, la couleur que l'on peut mettre sur ses doigts... Le pastel a cette particularité d'être charnel. Quand je travaille au pastel, je vis un moment magique.

PDA : Vous avez fait de la peinture une profession, quelle est votre journée de travail idéale ?

AP : Dans l'idéal, j'essaie de me lever avant mes deux enfants, j'embrasse ma femme et

je file dans mon atelier. Après avoir organisé mon travail des prochains temps – je donne des cours et des stages régulièrement –, je dégage une longue plage de travail créatif de près de six heures. C'est là ma journée idéale en termes de création artistique, mais je suis de plus en plus occupé par l'animation d'ateliers et la publication d'ouvrages.

PDA : Parlons technique : quel est votre rapport au matériel ?

AP : Je travaille avec du papier monté sur toile. Il m'arrive d'acheter le support prêt à

Une œuvre à la loupe

« Le premier secret pour peindre un beau portrait, c'est de trouver un beau modèle ! Quand j'ai peint ce modèle, j'ai senti dans mon style une vraie progression. Ici, j'ai imaginé le modèle posant devant un grand lac bleu, d'où le fond de la toile dans cette tonalité. Pour réaliser ce portrait, j'ai pris de nombreuses photographies du modèle, je voulais représenter avec précision ses cheveux bouclés. Ce portrait n'est pas statique. J'ai été attentif au mouvement des épaules et à celui de la chevelure. Il y a des moments magiques pendant lesquels tout ce que l'on peint est harmonieux, on ne peut pas s'expliquer pourquoi. Avec cette peinture, j'ai vécu un de ces moments. »

utiliser, mais le plus souvent je me charge moi-même de cette étape. Je peux ainsi choisir le papier et soit l'apporter à un encadreur de ma connaissance afin qu'il se charge du montage, soit réaliser l'opération moi-même. Quand c'est le cas, je travaille avec un rouleau adhésif repositionnable, ce qui permet souplesse et fiabilité quand je peins. Ma palette est vaste, et en termes de marques, j'ai une vraie préférence pour les



Joshua.
2011. Huile sur toile, 80 x 80 cm.

bâtons Schmicke. Je ne travaille qu'au pastel tendre, quel que soit le sujet ; le pastel dur n'est utilisé qu'avec une grande parcimonie, pour les détails à la fin de la peinture, notamment dans les portraits. Quand je peins des paysages, je n'utilise que des pastels tendres, car je n'ai pas besoin de rendre des détails précis. J'utilise aussi des pastels durs pour le dessin préliminaire. Les pastels tendres sont vraiment mes préférés, ils me permettent de travailler l'estompe, notamment en arrière-plan. Il m'arrive d'utiliser des pinceaux très doux pour travailler en douceur la matière du pastel sur le support. J'ai développé cette technique pour les portraits, afin de travailler l'atmosphère autour du visage, et estomper les lignes trop dures.

PDA : Vous enseignez, postez des vidéos et donnez beaucoup de stages de pratique du pastel. Quels conseils donneriez-vous à un de nos lecteurs qui souhaite s'exercer au pastel ?

AP : Aux débutants, je dirais qu'il faut le plus possible travailler sur le motif, et pour les portraits, préférer les modèles vivants. C'est un très bon exercice de technique et d'adaptation, qui permet de progresser vite. Je pense qu'il est aussi très important de trouver un mentor, qui a de l'expérience dans ce médium. Aujourd'hui c'est assez facile, entre les stages et les tutoriels postés sur Internet. ■



The Recital
2011. Huile sur toile,
80 x 80 cm.

« Pour moi, peindre c'est traduire une expérience. Celle de la lumière sur le paysage, des effets passagers du ciel, de l'intensité des ombres sur le relief ».

Un portrait sur modèle vivant

ALAIN PICARD EST PASSIONNÉ PAR LA FIGURE HUMAINE. AUSSI EXCELLE-T-IL DANS L'ART DU PORTRAIT. « LES ÊTRES HUMAINS, NOUS DIT-IL, SONT REMPLIS DE VITALITÉ ET D'ÉMOTION, CHAQUE PERSONNE EST UNIQUE ET POSSÈDE SA PROPRE IDENTITÉ. EN TANT QU'ARTISTE PORTRAITISTE, J'ESSAYE DE CAPTURER LE MOMENT FUGACE OÙ L'EXPRESSION ET LE MOUVEMENT RÉVÈLENT LE SUJET. » SUIVONS ALAIN PICARD DANS UNE SÉANCE DE POSE DE DEUX HEURES POUR UN PORTRAIT AVEC SON MODÈLE ELIZABETH.



1 Je commence par un croquis au pastel dur, et non pas au crayon. Je place d'abord les volumes bruns et chauds, puis les formes basiques du visage, les mouvements des cheveux. Je reste très basique dans la mise en place des volumes et des couleurs.



1 Quand j'ai obtenu une bonne composition globale du tableau, que j'ai vérifié les proportions, je commence à travailler de manière plus précise. Je débute certains détails du visage et place les contrastes. Ici il y a un contraste voulu entre la couleur des cheveux et la couronne de fleurs blanches.



3 Les derniers travaux de précision sont réalisés. J'ai travaillé au pastel tendre depuis le début, mais les derniers détails expressifs sont travaillés au pastel dur, par petites touches.



4 Un bon portrait est avant tout la rencontre du peintre et de son modèle, la séance de pose est une véritable collaboration.



COMMENT TROUVER SON STYLE ?

On voit du Degas dans les ballerines d'Alain Picard, et du Sargent dans le rendu impressionniste de ses portraits. Le travail de l'artiste est riche d'influences et nourri de la lumière impressionniste. Pourtant, son style est absolument singulier et reconnu comme tel en Amérique et en Europe, où ses travaux remportent de nombreux prix. Il publie d'ailleurs des ouvrages concernant la technique du pastel. Nous lui avons demandé ce qu'il dirait à un artiste débutant cherchant son style. « Je pense que l'originalité émerge d'une exploration honnête et persévérante

du médium. Un artiste qui travaille honnêtement développera son originalité. Paradoxalement, copier les grands maîtres est une excellente façon de trouver sa propre patte. Pour ma part, je travaille par grands mouvements, et c'est une des choses qui caractérisent mon style. Plus qu'à mes influences, cette façon de faire est certainement liée à la nécessité de peindre vite des modèles vivants. Pour trouver son style, il faut simplement peindre le plus possible sans rechercher l'originalité. Elle est la conséquence du travail. »





Commentaires
kdjfskj dsmjkdjskj
fdldfsbdfdsdfs
fkjbdffbdfdsjkbfd.

ALAIN PICARD PORTRAITISTE DE COMMANDE

L'artiste mène ses propres travaux créatifs dans le même temps qu'une activité de portraitiste de commande. D'un point de vue technique, il n'y a pas de différence. En revanche, dans tout le processus qui va de la rencontre du modèle au portrait fini, il y a des subtilités qui font de cette activité un moment d'échange humain qui peut être très inspirant. La toile outrepassa le statut de commande pour revêtir le statut d'œuvre originale. « Lors de la première rencontre avec le modèle, j'expose toutes les possibilités de mener à bien le processus créatif ensemble, c'est une vraie collaboration. J'interroge le modèle sur le devenir de la toile une fois réalisée : où sera-t-elle accrochée ? S'agira-t-il d'un lieu privé ou public ? Nous discutons aussi de la taille et de l'intention voulue dans le rendu du portrait, ainsi que du contexte souhaité. Que je peigne pour mes propres créations ou sur commande, je m'attache à capturer le caractère, l'essence du modèle. Chaque portrait est unique. Je prépare le portrait en combinant séances de photo et de pose : j'explore la variété des poses, expressions, effets de lumière. Je m'appuie aussi sur des croquis réalisés sur le motif pour acquérir une meilleure compréhension du sujet et travailler mon trait pour parfaire la ressemblance, ce qui est d'autant plus important lorsqu'on travaille sur commande. A partir de ces travaux préliminaires, le modèle et moi choisissons la pose. C'est alors que commence le travail en atelier. Une dernière séance de pose peut être envisagée pour travailler sur les détails et la ressemblance. »

Peindre un portrait sur modèle vivant rapidement : les astuces d'Alain Picard

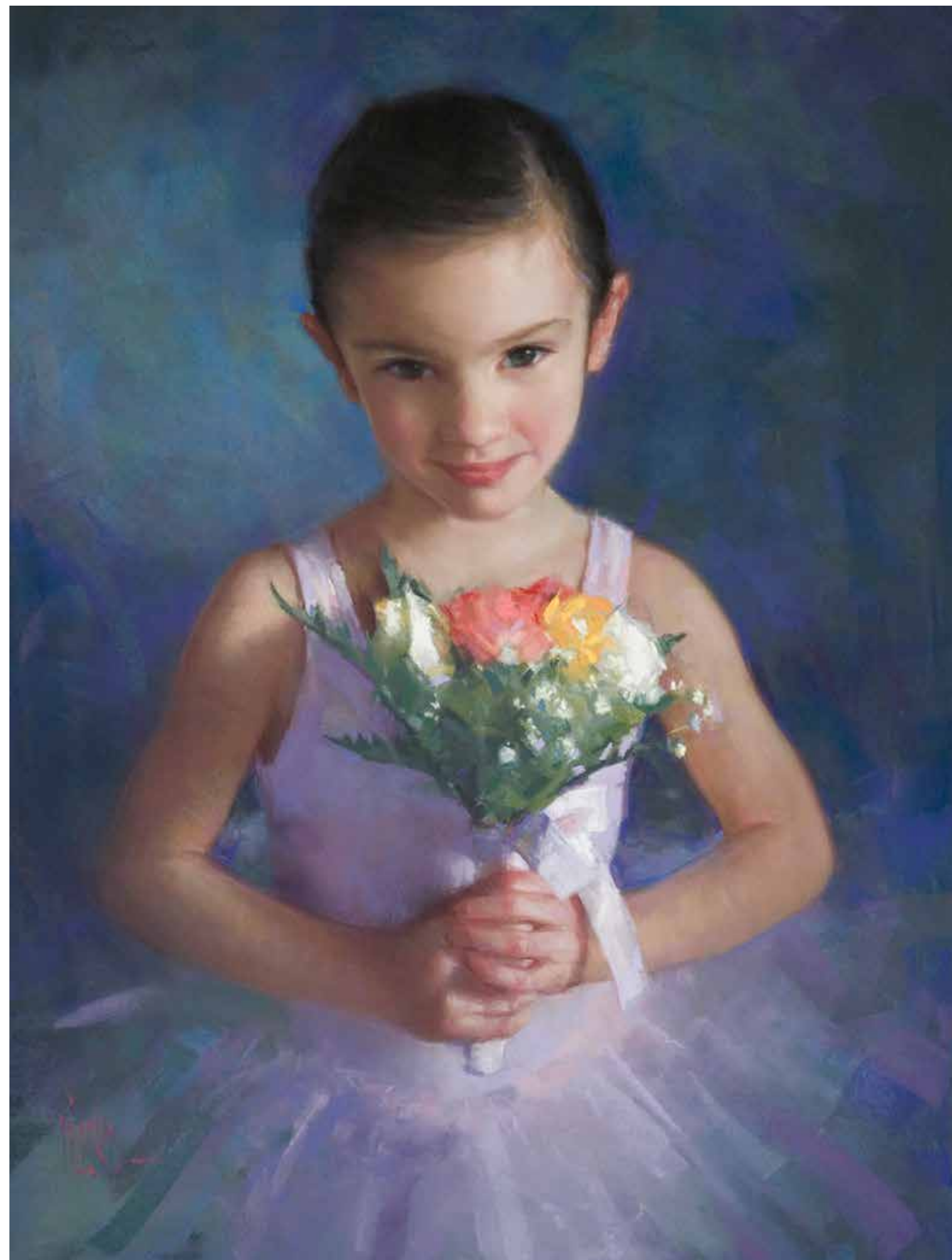
« J'apprécie beaucoup le fait de travailler à partir d'un modèle vivant, cela met dans une urgence très différente d'un travail sur photographie. Le premier conseil à donner serait d'exercer son œil. La qualité d'observation est essentielle quand on travaille sous la contrainte du temps. Au début de mon apprentissage, quand je travaillais les portraits sur modèles vivants, je débutais par un dessin préliminaire et étais pris d'un sentiment de panique à l'idée de l'horloge qui ne cessait de tourner. Je courais après le temps et avais peu de latitude pour la mise en couleurs. J'ai donc avec le temps développé une nouvelle méthode pour travailler le portrait rapidement. Je pose les grandes formes et les volumes immédiatement en couleurs. En fonction du support, je les dessine au pastel tendre par de grands gestes imprécis. Je pars de cette base floue pour affiner les traits et travailler de plus en plus en détails, à mesure que je me sens plus en confiance s'agissant des lignes de force et des proportions des volumes. Je com-



Johan, 76x100 cm, huile sur toile

mence toujours par les volumes sombres pour aller vers les plus clairs à la fin. Pour résumer : je travaille les volumes pour aller du plus simple au plus détaillé dans les motifs. Pour les couleurs, je vais du sombre au plus clair, progressivement. Je travaille toujours au pastel tendre et fais les

dernières finitions au pastel dur. Au début de mon dessin, j'effleure la toile avec le pastel, puis à mesure que j'avance dans la composition, mon geste devient plus appuyé. Cette façon de travailler donne un portrait vibrant, expressif et plastique. »



Encore, 76x100 cm, huile sur toile